

M^{lle} de Ormelles à M^{lle} de Minckhausen
à Lille le 20. de Décembre 1772.

Il y a plus de 14 jours que l'abbé Clément m'a remis la lettre dont il vous a plu m'honorer, et quoique je n'ai rien pu dire de positif quant à la restitution de cet honnet homme, si que j'ignore encore, quand & sur quel pied la Cour de la Reine se formera, je me étoit promis qu'il vendroit me demander une réponse pour vous. Madame cela ne s'est point fait, de sorte que vous devez m'accuser d'une négligence impardonnable. Daignez l'excuser Madame et être persuadée de l'envie sincère que j'ai de vous obliger.

M^{lle} de la Roche-Beaucourt à S. M. la Reine de Prusse
à Brunswick le 31. de Décembre 1772.

J'ai écrit à Boston et lui ai même dit, que vous lui auriez écrit, si vous n'aviez pas craint de l'importuner, mais quand tout sera fini une ligne de votre part le flattera beaucoup. Hier au soir nous avons commencé notre Carnaval, et tous les mardis il y aura un concert et Masquerade par artifice. J'ai des billets à vos ordres, si vous voulez y venir. Toutes mes Daines malades deviennent de jour en jour plus mal.
Est-ce que Guillaume vous a annoncé la grossesse de sa femme ? l'on dit, qu'il est très triste, et que Madame

est très heureuse.

Je vous souhaite la bonne année de fond de mon
cœur, et que toutes les années vous deviennent plus
heureuses. Mon mari se joint à ces souhaits, il les
auroit exprimés lui-même, s'il n'avoit craint de vous
importuner. Le Sr Auguste sera dans peu déclaré
Abbé de Peterbourg; Je suis,

S. M. la Reine à S. A. R. M^{te} la S^{te} Steud^{te}. à Celle le 1. Janv. 1777.

Je vous prie de recevoir mes félicitations à l'occasion
du renouvellement de l'année, et de me continuer l'amitié,
que vous m'avez jusqu'ici toujours témoignée.
Le Sr. Charles de Smetz est arrivé hier au soir, il a été
chez moi à matin pour me faire un compliment,
mais la Princesse n'a pas paru, elle a donné pour
excuse que ses habits n'étoient pas arrivés, et qu'elle
ne pouvoit s'arrêter, comme sa fille cadette est fort ma-
lade. Je vous envoie dans ce moment votre lettre, pour la
quelle je vous suis fort obligée. Ayez la bonté de remer-
cier le Prince d'avoir écrit à moi à cette occasion,
et de lui faire un beau compliment de ma part.
Guillaume ne m'écrit pas depuis longtemps, et je re-
crois par qu'il m'annonce la grossesse de la Duchesse

Si je voyois une possibilité d'accepter l'invitation, que Vous me faites, le grand motif seroit de Vous assurer de bouche de l'amitié, avec laquelle je ne cesserois pas d'être //

S.S. La Rusleben a accepté la place de Dame d'honneur, elle sera ici en quinze jours.

M^{lle} de Slesser a M^{lle} de Martinière a elle le 1. Janv^r 1773.

J'ai toujours dans la tête, que le sort de cette jeune Reine changera, et je prie Dieu, qu'il bénisse les démarches de M^r Woodford, si c'est pour son véritable bien. Elle se conduit, on ne peut pas mieux, et je ne puis en mon particulier qu'être très sensible à sa façon d'agir vis à vis de moi. Elle m'a dispensé d'aller au cercle dans cette rude saison, mais j'ai souvent l'honneur de dîner avec Elle et de la voir seule l'après midi, et même aujourd'hui Elle m'a surpris de la façon la plus agréable du monde pour le 7^{me} fois depuis qu'Elle est ici. Je suis sûr qu'il s'est fait bien de relations auxquelles on ne s'attendoit pas en dans le monde, je sais plusieurs personnes qui ont entendu les abominations qu'on a répandues à son sujet, qui après ~~l'avoir~~ l'avoir vu et parlé se sont fait un devoir

de tromper toutes leurs connaissances, et d'en
faire un portrait très vrai et très beau.

Quelles sont donc les personnes de la Cour de la
Reine Louise? La gazette ne nous en parle pas du tout
mais on ne sait plus que croire de ce pays là. Enfin